

## UN BIJOU COULEUR ÉBÈNE, LA BRESSE-GAULOISE NOIRE



*Coq Bresse Gaulois noir lors de l'exposition 2017 à La Croix sur Lutry*

**L**orsque l'on évoque la Bresse, l'on pense inmanquablement à la volaille du même nom devenue l'ambassadrice de cette ancienne province de France. Véritable fleuron de l'aviculture française, elle fait partie des races les plus anciennes et réputées de l'hexagone. Si la Bresse se décline en trois régions distinctes ; la Bresse bourguignonne, celle de l'Ain et la jurassienne, elle propose sa volaille dans quatre variétés différentes ; la grise (dite de Bourg), la blanche (dite de Beny), la noire (dite de Louhans), et la bleue apparue un peu plus tard que les trois autres. Mais c'est à la variété noire que nous nous intéresserons dans ce petit article.

### **Une précision importante**

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il est important de prendre connaissance de l'article 1<sup>er</sup> de loi No 57-866 du 1<sup>er</sup> août 1957, relatif à la protection et l'appellation « volaille de Bresse » ; - Seules ont droit à l'appellation « volaille de Bresse » les volailles de race Bresse blanches, produites sur le terroir délimité de La région bressane et satisfaisant par ailleurs à toutes conditions propres à assurer leurs qualités traditionnelles. Cette zone est située pour moitié dans le département de l'Ain, pour moitié en Saône-et-Loire, avec une très légère bande dans le Jura. C'est dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle que le Bresse-club de France décida de donner à la Bresse élevée en dehors de la région autorisée le nom de Gauloise.

## Des croisements incontrôlés

Il est indéniable que la Bresse-Gauloise noire a des origines méditerranéennes, mais à l'instar de nombreuses races françaises, elle a dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, souffert de l'arrivée



*Poule Bresse-Gauloise noire, la queue pourrait être à peine plus ouverte et moins relevée*

des races asiatiques telles que la Brahma, la Cochin, l'Orpington et la Langshan, races avec lesquelles elle a été croisée dans le but d'augmenter son volume mais ce, au détriment de la qualité de sa chair. Il va de soit que ces croisements ont considérablement modifié le type primitif, tant et si bien qu'elle faillit disparaître. En 1878, Voitellier tirait la sonnette d'alarme évoquant le fait que sur les marchés de Louhans et de Bourg, sur des milliers de volailles vendues chaque semaine, on ne trouvait pas une seule poule de race pure. Fort heureusement, le Bresse-club fondé en 1904 par Joseph Donat, parvint in extremis à la sauver.

## De l'âge d'or au déclin

Le standard a été établi par le comité du Bresse-club le 19 octobre 1904, puis une seconde édition vint le jour le 31 mars 1914. Il a ensuite été modifié et homologué par le Conseil supérieur de l'agriculture le 6 juillet 1950. En mars 1946, le nom du Bresse-club de France fut complété par la mention « Syndicat national des éleveurs de volailles de la race de Bresse ». En 1953, le Bresse-club comptait plus de 2000 adhérents répartis dans plus d'une vingtaine de sections départementales pour, en 1956, compter le plus grand nombre d'adhérents de tous les clubs spécialisés en France !

La loi du 1<sup>er</sup> août 1957 amorça son déclin à tel point qu'en 1978, il ne regroupait plus que 28 adhérents... En 1966, M. Tamburini reprit les rênes du club qui devint ; Groupement national des éleveurs de volailles de Bresse et Gauloise, et ce n'est qu'en 1989 qu'il prit le nom de Bresse-Gauloise-club. Aujourd'hui, c'est Denis Thomassin qui veille à la destinée de ce club sympathique.

## La variété noire la meilleure pondeuse

Des quatre variétés de Bresse connues, la noire et indirectement la bleue, sont certainement les plus réputées pour leur ponte. Blanchon et Delamare de Monchaux dans leur ouvrage « Toutes les poules et leurs variétés » édité en 1924, citent M. Lemoine, doyen de l'aviculture française. Ce dernier dans un essai de classification des races (Le poussin 1894) donne à la Bresse noire, la deuxième place dans les pondeuses de gros œufs. Le comte Gandelet président du Bresse-Club dès 1911, affirme quant à lui que la Bresse noire est l'une des meilleures et plus fortes pondeuses, et il ajoute ; « Un amateur de Bresse noire, du Nord de la France, M. Henri Decanter, membre du Bresse-Club, nous écrivait dernièrement que, dans son bel élevage du Château de Merris, avec quinze poules Bresse noire, les unes nées en 1909, les autres en 1910, qu'il avait fait mettre en observation de novembre 1910 à fin juin 1911, il avait obtenu 1931 œufs pendant ces huit mois.

### Un « cylindre » noir ébène

La Bresse-Gauloise noire est une volaille élégante et vive appréciant la liberté. Très bonne pondeuse, ses œufs sont blancs et devraient atteindre les 60 gr. Le standard de la FFV (Fédération Française des Volailles) demande une masse de 2,5 à 3 kg pour le coq, et de 2 à 2,5 kg pour la poule. Son tronc cylindrique est allongé et légèrement relevé, un plumage très serré accentuant cette impression de longueur.

Chez le coq, la queue qui doit former un angle aigu proche de 45 degré, est bien fournie et présente des faucilles bien développées. La poule quant à elle, a une tenue de queue un peu moins relevée, et est légèrement étagée. La Bresse-Gauloise noire possède une ossature particulièrement fine



*La Bresse-Gauloise bleue est dérivée du noir*

garante d'une chair délicate, finesse qui se retrouve dans la structure de ses tarses qui sont lisses et bleu ardoise, jamais noir ! Il faut combattre l'apparition d'ergots chez les poules, défaut particulièrement récurrent dans cette race comme dans de nombreuses races légères. Les cuisses sont bien visibles et proportionnées. Enfin, le plumage doit être noir à reflets verts, toute autres couleurs ou reflets violets sont à proscrire.

### Un nid de particularités

La tête de la Bresse-Gauloise noire est assez courte et fine, la crête simple est droite chez le coq, avec un lobe bien dégagé de la nuque. Chez la poule, celle-ci est bien développée, et droite jusqu'au premier crétilon et se rabat ensuite sur l'un des côtés sans toutefois masquer l'œil. Une crête peu développée ou flottante chez le coq, comme une crête droite chez la poule sont des défauts graves.

Les yeux présentent une iris brune, le plus foncé possible. Chez le coq, les oreillons sont de taille moyenne et demandés en forme d'amande, contrairement à ceux de la poule qui sont arrondis. Ils doivent être blancs, des oreillons fortement tachés de rouges sont synonymes de défaut grave.

### Un champion modeste et talentueux

Selon le standard suisse de 1986, la Bresse-Gauloise noire est présente en Suisse aux alentours de 1900. Reste qu'aujourd'hui, avec un seul véritable éleveur, l'avenir de cette jolie race est des plus incertain, d'autant que pour des raisons de santé, cet éleveur diminue peu à peu son élevage.

Jean-Claude Romanens de Botterens (FR) puisque c'est de lui qu'il s'agit, a présenté des Bresse-Gauloise noire en Suisse dès 2005, pour la même année adhérer au Club suisse des

volailles françaises. Il en devient le caissier en 2009, et est nommé membre d'honneur en 2018. Déjà membre du Bresse-Gauloise-club de France, il a toujours entretenu d'excellents rapports avec son président Denis Thomassin, et ainsi pu bénéficier de l'expérience et du support « logistique » de nos amis et voisins français. Au vu des résultats obtenus en expositions, Jean-Claude Romanens peut être considéré comme « le pape suisse » de la Bresse-Gauloise noire ! Comment ne pas s'extasier devant la qualité des sujets présentés par notre ami gruyérien ?! Entre prix pour le meilleur lot, prix d'honneur et prix spéciaux, Jean-Claude et ses protégés ont tout raflés. Champion constant et surtout très modeste, il a toujours tenté de promouvoir sa race en diffusant sujets et œufs à couvrir.

Malheureusement, tous ses efforts sont restés vains, et avec la retraite avicole anticipée de notre ami, la Bresse-Gauloise noire risque à nouveau de disparaître de nos expositions. Reste que ce petit article suscitera peut-être une vocation chez l'un ou l'autre des lecteurs de l'éleveur de petits animaux, si tel est le cas, qu'il n'hésite pas à contacter notre ami de Botterens qui sera certainement très heureux de lui transmettre le témoin...

Pierre-Alain Falquet



*Jean-Claude Romanens de Botterens, unique éleveur de cette race en Suisse*